



ÉDITER DEBUSSY

On croyait tout connaître de sa vie et de sa musique. 150 ans après sa naissance, la collection des Œuvres Complètes de Claude Debussy n'a cependant pas fini de nous révéler des œuvres insoupçonnées.

ÉDITER DEBUSSY

Le monde musical fête en 2012 le 150^e anniversaire de la naissance de « Claude de France ». La collection des Œuvres Complètes de Claude Debussy n'a pas fini de nous révéler des œuvres insoupçonnées.

Claude Debussy sur la
plage d'Houlgate avec
sa fille Chouchou (au
second plan à droite).
Août 1911.



L'ÉVOLUTION DES ŒUVRES COMPLÈTES

Un catalogue d'abord

L'éditio*n* des *Œuvres Complètes de Claude Debussy* centralise l'énergie des musicologues et suscite une recherche approfondie, systématique, basée sur l'auscultation des manuscrits autographes et des esquisses, mais aussi sur les épreuves corrigées ou les premières éditions annotées par le compositeur lorsque ces documents existent.

On pourrait penser que l'intégralité des manuscrits de Debussy est actuellement répertoriée et soigneusement classée dans des bibliothèques publiques ou privées. On imagine les premières éditions regroupées dans un lieu d'archivage sécurisé... Si cela se vérifie pour un grand nombre de documents, il existe encore un noyau d'œuvres non négligeable qui résiste aux investigations.

À qui la faute ? En partie à Debussy lui-même qui, une seule fois dans sa vie, a établi un catalogue de ses œuvres, mais en 1894, au moment de son admission à la Société des Auteurs ! De plus il lui était

difficile de se souvenir des périodes de conception de ses pièces. Le fait, qu'en 1908, il dise au musicographe Jean Aubry qui tente alors d'établir un classement de ses compositions : « Pour les dates de composition, je ne puis malheureusement m'en souvenir » nous fait mieux comprendre que la chronologie des œuvres reste parfois problématique. Cette chronologie a depuis été affinée et, pour les œuvres de jeunesse, quelquefois remise en question, c'est notamment le cas des premières mélodies. Jean Aubry donna le premier un catalogue de l'œuvre en mai 1918, juste après la disparition du musicien.

L'apport des éditeurs est important. Les Éditions Durand qui depuis 1910 répertoriaient la liste des œuvres parues, publièrent en 1962, à l'occasion du centenaire de la naissance du musicien, un catalogue de l'œuvre de Claude Debussy de 133 pages.

En 1977, François Lesure faisait paraître à Genève un *Catalogue des œuvres de Claude Debussy*, outil indispensable à toute recherche, véritable base d'études pour l'édition des *Œuvres Complètes*. La

synergie engendrée par cette édition monumentale a fait surgir de nouveaux documents, de nouvelles propositions en matière de date, de collaborations avec d'autres compositeurs. Une révision s'imposait. Elle fut le fait d'Anik Devriès-Lesure qui en 2003, l'ajouta à la publication de la biographie critique rédigée par François Lesure (*Claude Debussy, biographie critique* suivie du catalogue de l'œuvre, Paris, 2003).

Manuscrits dispersés

Depuis 1918, de nombreux manuscrits ont changé de propriétaire. De nouveaux autographes, des épreuves corrigées ou des éditions annotées par le compositeur ont émergé. Cependant certains manuscrits restent dans l'ombre. On sait qu'environ vingt pièces autographes disparurent dans des incendies, d'autres furent soumises à la négligence d'héritiers de collectionneurs. On connaît l'existence de certains manuscrits sans pour autant les localiser et bienheureux sommes-nous lorsqu'une vente aux enchères nous fait repérer

Même mouvt

bref

P. *cher...*
walk.

E - cou - te; j'entends par -
But lis - ten; I hear them

do

f *p*

3 3 3 3

P. *ler der - riè - re cet - te por - te.*
talk - ing there be - hind this door now.

Vi - te, vi - te, ré - ponds vi - te, où te ver -
Quick then, quick, an - swer quick - ly, where shall I

p *f*

2 1 3 3

MÉLISANDE

Un peu retenu

Où veux-tu?
Where you will.

- rai - je? Dans le parc, près de la fon - tai - nes a - veu - gles?
see you? In the park there be - side the well of the blind - men?

p

1 1/2 3 1 2 3

3 3

Pellés et Mélisande, partition chant-piano de 1907 avec variantes manuscrites pour ténor (rôle de Pellés).

un autographe inconnu car de nombreuses pages furent dispersées. La responsabilité en revient à Emma Debussy à qui il arriva parfois de découper une page autographe et de l'envoyer à un ami proche en souvenir de « son cher Claude » et qui éparpilla le reste du corpus lors d'une vente publique en 1933.

Heureusement une cinquantaine de manuscrits ayant servi à la gravure qui étaient entre les mains de Jacques

Fromont par la suite).

C'est en 1903, que les Éditions Durand deviennent l'éditeur régulier de « Claude de France ». Le 17 juillet 1905, Debussy signe un contrat d'exclusivité avec Jacques Durand, son ancien camarade au Conservatoire de Paris. Depuis, les livres de cotages Durand nous renseignent précisément, levant toute ambiguïté quant aux premières éditions parues du vivant de Claude Debussy.

IL S'AVÉRAIT NÉCESSAIRE DE FAIRE CLAIREMENT APPARAÎTRE CELLES QUE L'ON TENAIT POUR PERDUES ...

Durand fut donnée à la Bibliothèque du Conservatoire, assurant ainsi la pérennité de la conservation ; aujourd'hui au Département de la musique de la Bibliothèque nationale de France.

Éditions manquantes

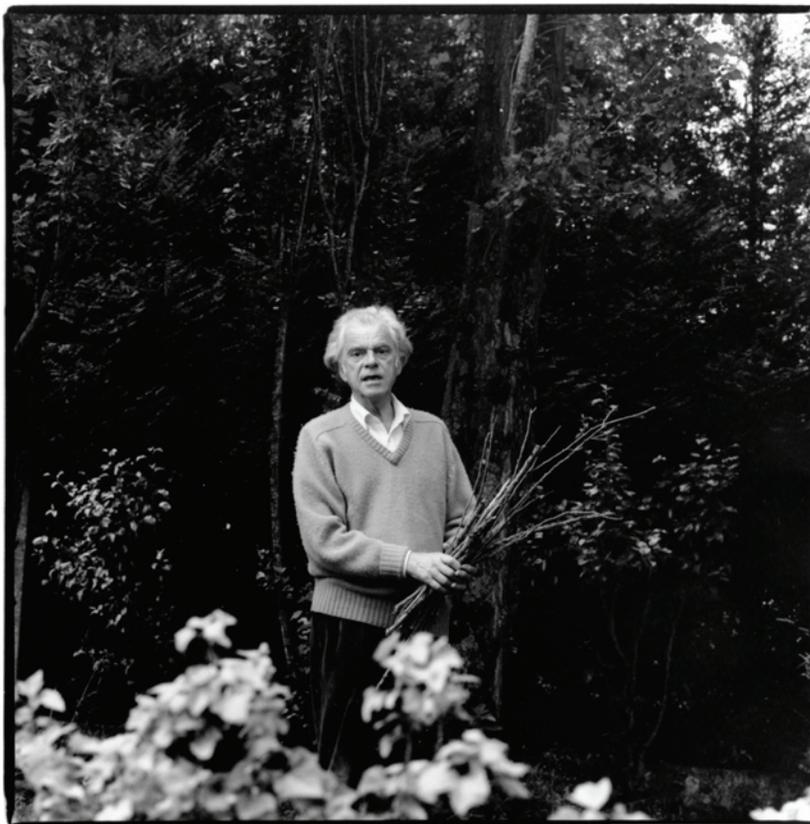
Le fait que Debussy ait eu, en ses débuts, coup sur coup plusieurs éditeurs – Paul Dupont, Hamelle, Veuve Girod, Durand, Choudens – et que quelques pièces parurent même dans des périodiques, ou dans leur supplément, complexifie la recherche. Il n'est donc pas étonnant de constater que la Bibliothèque nationale de France ne conserve pas toutes les premières éditions. L'affaire se clarifie en 1894 au moment où Debussy édite chez Georges Hartmann (Éditions

La genèse

Il y eut d'abord le Centre Debussy installé par M. Charles Guy dans ses locaux du Pavillon de Noailles à Saint-Germain-en-Laye dans les années 1960. Mais le Centre devint une réalité fonctionnelle lorsque François Lesure engagea Margaret Cobb comme conservatrice. L'institution se donnait pour mission de réunir le plus grand nombre possible de photocopies de manuscrits autographes, de livres consacrés à Debussy et de documents phonographiques et iconographiques. Il fut un premier élément qui devait unir les chercheurs debussystes et créer une synergie autour de l'œuvre de « Claude de France ». Son influence sur la fonction éditoriale fut fondamentale. Elle suscita, chez certains chercheurs, la volonté d'éditer les œuvres inédites dont le Centre possédait une copie. Ce fut particulièrement le cas de Roy Howat qui s'enquit de faire connaître par le vecteur de l'édition deux inédits, des *Images* pour piano de 1894 et la première version de l'*Étude* « Pour les arpèges composés ». Mais où éditer ? Finalement Roy Howat publiera les *Images* de 1894 sous le

titre « Images oubliées » en 1977 et l'esquisse de l'*Étude* sous celui de « Étude retrouvée » en 1980 aux États-Unis. Au même moment les Éditions Durand décidaient d'éditionner une pièce quasiment inconnue intitulée *Morceau de concours* parue en 1905 dans la revue *Musica*. Un véritable problème se posait : en l'absence d'un éditeur centralisateur, les publications d'œuvres inédites ou posthumes risquaient de se disperser, d'échapper à tout contrôle et de se référer à des solutions éditoriales différentes voire opposées. Roy Howat rappelle qu'en 1980 il fit part de ses recherches à Pierre Boulez et que ce dernier fut convaincu qu'il était temps de publier Debussy dans des versions corrigées qui tiendraient compte des différentes sources musicales jusque-là restées dans l'ombre. Il rejoignait les préoccupations de François Lesure qui le premier avait eu l'idée d'une édition monumentale, d'une édition critique de l'œuvre.

Dès 1982, François Lesure s'enquit auprès d'interprètes et de musicologues de la manière de publier l'œuvre de Debussy. Plusieurs urgences se profilaient : constituer un Comité de rédaction, établir une procédure éditoriale capable de s'appliquer à l'ensemble du corpus debussyste, discuter d'un cahier des charges cadrant la publication en termes de gravure, d'impression et de reliure. Enfin, chose primordiale, trouver un éditeur capable de supporter une édition critique de l'intégralité de l'œuvre de Claude Debussy en sachant que l'entreprise serait coûteuse et qu'elle s'étalerait sur un grand nombre d'années, sur plusieurs décennies. François Lesure



François Lesure

voulait réunir un comité international. Il fit appel à Roy Howat (G.B.), Marie Rolf (U.S.A.), ainsi qu'à Pierre Boulez et Claude Helffer. Puis un peu plus tard à Myriam Chimènes et Marius Flothuis (Pays-Bas). Le comité était constitué. Du côté pratique, du côté fabrication, c'est une coédition qui émergea unissant les Éditions Costallat, un département du groupe Gaumont-Erato, et les Éditions Durand, l'éditeur historique des œuvres de Debussy. Costallat prenait en charge

la production et Durand assurait la diffusion. Jérôme Paillard devenait chez Costallat le responsable éditorial de cette monumentale.

Un premier travail consistait à répartir les volumes en différentes séries, d'établir le contenu de chaque publication. Ceux-ci d'abord au nombre de trente passèrent à trente-trois, puis trente-quatre – aujourd'hui nous en sommes à trente-six ! Il fallait aussi trouver les éditeurs scientifiques, nommer des relecteurs... Enfin, et ce n'était

pas la moindre des tâches, il s'avérait nécessaire de lister les sources et de faire clairement apparaître celles que l'on tenait pour perdues, celles dont la trace s'évanouissait au fil des ventes publiques ou privées. Plusieurs volumes furent alors attribués : Les *Préludes* (C. Helffer et R. Howat), *Jeux* (P. Boulez et M. Chimènes), *Œuvres pour deux pianos* (N. Lee) et *La Mer* (M. Rolf).

En juillet 1986 le Comité de

Gaumont-Erato. Denis Herlin devient alors responsable éditorial puis Rédacteur en chef-adjoint. 1991 sera une année de réunion du comité, la dernière organisée par François Lesure. Ce sera aussi une année remplie d'interrogations. Après une profonde restructuration de Gaumont-Erato, alors que cinq volumes sont déjà publiés, il n'y a plus de place pour une édition des *Œuvres Complètes de Claude Debussy* ! S'ensuit alors une période difficile pendant laquelle l'édition sans éditeur semble perdre une partie de son énergie ce qui n'empêche pas François Lesure et Denis Herlin de continuer à corriger, à interroger les sources musicales.

Le renouveau

Le renouveau survient à l'automne 1996 lorsque les Éditions Durand, alors entre les mains de Jean-Manuel de Scarano et dirigées par Thierry Mobillon, entreprennent seules de reprendre le flambeau. François Lesure fait alors appel à Edmond Lemaître qui endosse depuis ce temps la responsabilité éditoriale de la collection. Les publications reprennent d'abord avec *La Mer* en 1997, suivie du volume 2 de la série pour piano. C'est aussi l'époque où la technologie évolue, la période où la gravure informatique se substitue à la similigravure sur calque, avancée technique qui ne se fera pas sans quelques désagréments inattendus. Mais Thierry Mobillon décède en 1997, Bernard Brossollet, son successeur prendra alors plusieurs décisions visant à unifier et simplifier la production : arrêt de la production dite « Or » à destination des souscripteurs qui recevaient

LE RENOUVEAU SURVIENT À L'AUTOMNE 1996 LORSQUE LES ÉDITIONS DURAND ENTREPRENNENT SEULES DE REPRENDRE LE FLAMBEAU

rédaction se réunit en Provence, à Villecroze lors des Journées d'études de la Société française de Musicologie, accueillies par la Fondation des Treilles. Diverses entités éditoriales y débattent de l'édition critique d'un Berlioz ou d'un Rameau. Du côté Debussy on se réjouit de compiler les deux premiers volumes, les *Préludes* et les *Œuvres pour deux pianos*. C'est lors de ce comité que François Lesure présente Edmond Lemaître qui rejoint l'équipe de musicologues. Suivront les publications des partitions de *Jeux* en 1988, des *Études* et du volume 3 de la Série I en 1991. Malheureusement, c'est l'époque où les choses se compliquent. Jérôme Paillard est appelé à d'autres fonctions au sein du groupe

alors un exemplaire personnalisé et qui caractérisait la frappe du plat et du dos de la reliure, ainsi que le texte de la jaquette ; uniformisation du dos de la reliure et de la jaquette, rationalisation des pages liminaires. Ceci explique les différences d'aspect extérieur entre les premiers volumes et ceux qui sortirent après 1999. C'est aussi l'époque où l'édition reçoit un soutien financier de Musica Gallica (c'est toujours le

leurs notes critiques. Le succès fut au rendez-vous. Aujourd'hui nous comptons une quarantaine de ces petits volumes qui depuis quelques années se substituent aux éditions originales lorsque le stock de ces dernières est épuisé.

François Lesure nous a quittés depuis dix années déjà mais son esprit plane toujours sur la collection. Denis Herlin qui lui a succédé au poste de rédacteur en

de saint Sébastien et le chant-piano de *Pelléas et Mélisande* sont dans les mains des musiciens. Il est évident que le chemin est encore long et qu'il sera impossible de finaliser les *Œuvres Complètes de Claude Debussy* au moment où nous commémorerons le centenaire de sa mort mais toute l'équipe éditoriale sous la houlette de Denis Herlin, travaille à l'édification d'une édition monumentale qui a pour but



cas actuellement), entité née, entre autre, de la volonté du Ministère de la Culture et de la Communication associé à la Fondation Francis et Mica Salabert de promouvoir le patrimoine musical de France. Autre innovation d'importance, l'émergence des tirés à part fit beaucoup pour la connaissance des *Œuvres Complètes* en proposant aux interprètes les textes de références des volumes de la collection dégagés de

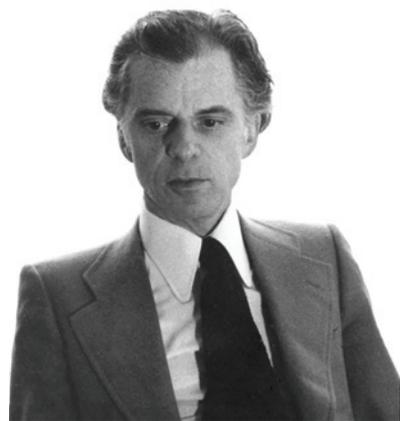
chef continue à diriger l'édition avec les mêmes exigences musicologiques. Aujourd'hui le dix-septième volume paraît, sous l'égide d'Universal Music Publishing Classical. Nelly Quérol, Directrice Générale des Editions Durand Salabert Eschig préside à la destinée des *Œuvres Complètes*. Nous sommes presque à la moitié du parcours, les deux volumes qui procèdent d'un travail gigantesque que sont *Le Martyre*

de servir le compositeur, son œuvre et ses interprètes en fournissant des publications de référence, des livres qui par leur qualité de réalisation enorgueillissent les rayons des bibliothèques.



Denis Herlin,
Myriam Chimènes,
Pierre Boulez,
Edmond Lemaître.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CLAUDE DEBUSSY : L'ÉQUIPE



**François Lesure,
le fondateur (1923-2001)**

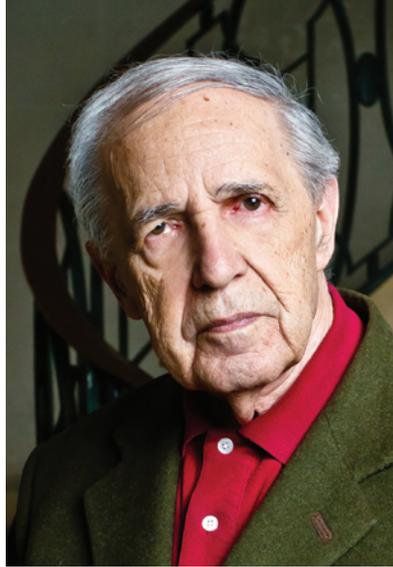
Diplômé de l'École pratique des Hautes-Études, puis de l'École des Chartes, il étudie parallèlement l'histoire de la musique au Conservatoire national supérieur de Paris. En 1950, il entre au département de la Musique de la Bibliothèque nationale. Il en sera le conservateur en chef de 1970 à 1988. Responsable du bureau parisien du Répertoire international des sources musicales (R.I.S.M.) pour lequel il assume l'édition de plusieurs volumes, commissaire d'une série d'expositions présentées à la Bibliothèque nationale,

notamment sur Mozart (1956), Debussy (1962) et Berlioz (1969), il consacre une partie de ses activités à l'enseignement : Professeur de musicologie à l'Université libre de Bruxelles, Directeur d'études à l'École pratique des Hautes-Études à Paris. Il crée, en 1967, la première collection française consacrée à la musique ancienne (*Le Pupitre* chez Heugel) et il fonde ensuite, chez Costallat, la collection *Patrimoine*. Il sera le Président de la Société française de musicologie de 1971 à 1974 puis de 1988 à 1991.

Passionné par l'œuvre de Claude Debussy, il dédie au compositeur une grande partie de son énergie, de sa vie. On lui doit de nombreux articles parus dans des revues musicologiques et plusieurs livres dont

Claude Debussy avant Pelléas ou les Années symbolistes (Klincksieck, 1992), *Claude Debussy : Biographie critique*, (Klincksieck, 1994). Il s'attacha à donner des outils fondamentaux aux musicologues en établissant le *Catalogue de l'œuvre de Claude Debussy* (Minkoff, 1977) et en entreprenant un vaste chantier, la publication de la *Correspondance* (1872-1918) finalisée par Denis Herlin (Gallimard, 2005).

En 1972, François Lesure crée le Centre de Documentation Claude-Debussy et les *Cahiers Debussy* ; c'était le début d'une aventure qui devait le mener à la fondation d'une publication monumentale, les *Œuvres Complètes de Claude Debussy* dont il assura la direction des neuf premiers volumes...



LE COMITÉ DE RÉDACTION

Denis Herlin, rédacteur en chef

Denis Herlin est directeur de recherche au CNRS à l'IRPMF. Docteur en musicologie (École pratique des hautes études, IV^e section), il est l'auteur d'une série d'articles sur la musique baroque française et sur l'œuvre de Claude Debussy, ainsi que de plusieurs éditions critiques, notamment les *Nocturnes* de Debussy (1999). Rédacteur en chef des *Œuvres Complètes de Claude Debussy* depuis 2002, il a publié avec François Lesure l'édition de la correspondance générale du compositeur (2005). Actuellement il prépare l'édition d'un volume de mélodies (Série II, volume 4).

Pierre Boulez

Compositeur, chef d'orchestre qui a dirigé et enregistré un grand nombre d'œuvres de Debussy, Pierre Boulez est à l'origine des réflexions avec François Lesure qui menèrent ce dernier à créer la collection des *Œuvres Complètes de Claude Debussy*. Il a publié *Jeux* en collaboration avec Myriam Chimènes et, associé à la musicologue japonaise Eiko Kasaba, *Le Martyre de saint Sébastien* en 2009. Il est aussi président du Centre de Documentation Claude Debussy.

Myriam Chimènes

Directrice de recherche au CNRS à l'IRPMF, Secrétaire générale du Centre de Documentation Claude Debussy depuis 1986, elle assume aussi la responsabilité éditoriale des *Cahiers Debussy*. Membre du comité de rédaction de l'Édition critique des *Œuvres Complètes* depuis 1985, elle a publié la partition d'orchestre de *Jeux* en collaboration avec Pierre Boulez. Auteur de divers articles sur Debussy, elle a en charge la coordination scientifique du Colloque international Claude Debussy (Paris, février 2012). Elle travaille actuellement à l'édition de *Khamma* qui fut le sujet de sa thèse de doctorat sous la direction de François Lesure, soutenue en 1980 à l'Université Paris IV.



Roy Howat

L'intérêt que Roy Howat porte aux compositeurs et pianistes du répertoire français l'a amené à l'écriture d'un ouvrage majeur, *Debussy in proportion* et à son engagement en tant que participant fondateur des *Œuvres Complètes de Claude Debussy*. Il a aussi publié des éditions critiques de Händel, Chabrier et Fauré. Il mène une carrière internationale en tant que pianiste concertiste et maître de conférence, il a été professeur dans des universités de plusieurs continents et a enregistré de nombreux disques de piano et musique de chambre incluant toute la musique de Debussy pour piano solo connue à ce jour. Il a suivi le programme de l'AHRB (Arts and Humanities Research Board) à la Royal Academy of Music de Londres au sein de laquelle il occupe depuis 2003 le poste de « Keyboard Research Fellow ».

Marie Rolf

Marie Rolf est Professeur de Musique et Directrice associée des Hautes-Études à l'Eastman School of Music de l'Université de Rochester à Rochester, New York. Ses publications traitent de thèmes divers, allant des manuscrits de Debussy et Mozart à la relation entre l'analyse et l'interprétation dans les mélodies de Richard Strauss. En 2004, elle a découvert une mélodie de Debussy tout à fait inconnue — « Les Papillons » — et en a édité un facsimilé, une transcription ainsi qu'une monographie sur l'œuvre. Son édition critique de *La Mer* parut en 1997. Actuellement elle prépare un volume de mélodies (Série II, volume 2) de Debussy.

Edmond Lemaître, responsable éditorial

Premier prix de musicologie et d'histoire de la musique du Conservatoire national supérieur de Paris, Edmond Lemaître a publié plusieurs éditions critiques du répertoire baroque (Éditions du CNRS). Il est Responsable éditorial des *Œuvres Complètes de Claude Debussy* depuis 1996. Trésorier du Centre de Documentation Claude Debussy, et membre du Comité de rédaction des *Cahiers Debussy*, il publie, en collaboration avec Noël Lee, un volume d'œuvres pour piano à quatre mains (Série I, volume 9).



Claude Debussy et ses deux chiens, vers 1910, Avenue du Bois de Boulogne devant son cabinet de travail.



Claude Helffer et Marius Flothuis

On ne saurait passer sous silence le nom de ces collaborateurs de l'édition critique, tous deux membres du Comité de rédaction.

Compositeur et musicologue, Marius Flothuis dirigea le Concertgebouw d'Amsterdam et on se souvient qu'il participa à la *Neue Mozart Ausgabe*. Il nous quitta en 2002 sans que le volume de mélodies de jeunesse auquel il travaillait vit le jour, volume dont la publication a été reportée suite à la mise au point d'une nouvelle chronologie des mélodies et à l'apparition de sources musicales nouvelles.

Claude Helffer, qui avait toujours défendu la musique française d'avant-garde, s'était totalement impliqué dans les *Œuvres Complètes*. En 1985, il édita les *Préludes* en collaboration avec Roy Howat, le premier volume de la collection puis publia celui des *Études* en 1991. Lorsqu'il mourut en octobre 2004, il venait d'entreprendre un premier travail sur les sources des trois sonates de Debussy, mission qui fut depuis transférée à son relecteur Neil Heyde.

LA SINGULARITÉ DES NOTATIONS DE DEBUSSY

63

« Poissons d'or »
(Images, 2^e série)

6

au Mouvt

f

sf

Rubato

ff

8^a bassa ...

[au Mouvt]

82

ff rapide

ff

8^a bassa ...

84 au Mouvt



Le Diable dans le beffroi, fragments.

Roy Howat

En préparant les *Préludes*, je suis devenu de plus en plus persuadé que la façon quelque peu singulière d'orienter les queues des notes sur ses manuscrits de piano révélait quelque chose d'important : ça permettait souvent d'indiquer l'appartenance à un phrasé et à une architecture plus larges qui ne transparait pas avec les conventions habituelles de la gravure. (La convention veut que l'on dessine les queues des notes qui se situent en dessous du milieu de la portée vers le haut, et vice versa, sauf si une autre voix est écrite sur la même portée). Mon idée de suivre de plus près l'usage singulier de la gravure par Debussy, quand cela est possible, a été encouragée par Claude Helffer mais étudiée de très près par le comité tout d'abord sceptique mais qui l'a finalement approuvée. Notre graveur a été moins enthousiaste lui, et l'a bien compris après la troisième épreuve

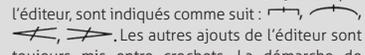
de « Poissons d'or » quand on lui a demandé encore une fois de mettre les queues de notes vers le haut alors qu'elles auraient dû être vers le bas. Une lettre très courtoise est arrivée en retour nous expliquant que ce serait possible à condition que les musicologues expliquent clairement dans leur préface que ces entorses absurdes aux « lois de la musique » n'étaient pas dues à l'incompétence du graveur. Après un regard interrogateur que François Lesure pouvait avoir, j'ai répondu très diplomatiquement à cette lettre et l'épreuve finale arriva avec les queues de notes en question pointées vers le haut (mesures 72-3 et 76-7 de « Poissons d'or », première portée), au-dessus desquelles trônait un commentaire écrit par le graveur à l'encre verte : « Debussy, dans son paradis, doit être soulagé !!! »

L'édition des *Œuvres Complètes de Claude Debussy* est publiée en 36 volumes sous le patronage du Ministère de la Culture, du Centre national de la Recherche scientifique et de la Bibliothèque nationale de France. Les volumes en sont répartis selon les catégories suivantes :

1. Œuvres pour piano
2. Mélodies
3. Musique de chambre
4. Œuvres chorales
5. Œuvres pour orchestre
6. Œuvres lyriques

Dans chaque volume, le texte musical est précédé d'un avant-propos retraçant sa genèse ; il est suivi de notes critiques décrivant les sources et la méthode d'établissement du texte. Avant l'Appendice, se placent les variantes dont les plus importantes sont indiquées par des références en caractère gras.

Toutes les sources connues (esquisses, manuscrits, épreuves, éditions, exemplaires annotés, correspondances, enregistrements historiques) sont systématiquement consultées et le texte musical proposé est celui qui peut être considéré comme définitif. Lorsqu'il existe deux versions d'une même œuvre, également achevées mais comportant des différences significatives, les deux sont publiées. Lorsque deux versions intéressent uniquement un passage isolé, la première d'entre elles est donnée en appendice. Les œuvres jusqu'à présent inédites et les œuvres inachevées sont publiées dans la mesure où l'état des sources le permet.

Les altérations et indications de dynamique de l'éditeur sont habituellement imprimées en petits caractères. Les crochets, les liaisons, les soufflets de crescendo et de decrescendo, ajoutés par l'éditeur, sont indiqués comme suit : . Les autres ajouts de l'éditeur sont toujours mis entre crochets. La démarche de l'éditeur est commentée en détail dans les notes critiques.



Claude Debussy

Signature de Debussy.
Fer argenté sur le
plat de la couverture
toilée de chaque
volume.

UN SUPRÊME HOMMAGE

*La gradation des recherches
debussystes*

Myriam Chimènes

Debussy a joui d'une grande notoriété de son vivant, qui a commencé en 1902 avec *Pelléas*, qui est l'œuvre qui l'a rendu célèbre, cette notoriété a rapidement dépassé le cadre de nos frontières, à commencer par les États-Unis et l'Angleterre. Ce n'est pas rien pour un compositeur vivant dans les années 1900. Debussy meurt le 25 mars 1918 au moment où la Grosse Bertha tire sur Paris. Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts assiste à son enterrement. C'est déjà un hommage à ce « Claude de France » qui s'est montré nationaliste, et dont l'image s'inscrit maintenant dans cette histoire de la musique française. En 1932, on procède à l'érection de monuments à Saint-Germain-en-Laye et à Paris. C'est encore une gradation dans les hommages qui sont rendus à ce compositeur. Autre point important : le cours qu'Olivier Messiaen fait en 1945 sur *Pelléas*. Parmi ceux qui le suivent se trouvent Jean Barraqué et Pierre Boulez. Debussy, c'est d'abord *Pelléas*. Pierre Boulez a écrit que la musique moderne s'ouvre avec *L'Après-midi*

d'un Faune alors qu'à ce moment-là les jeunes compositeurs, évidemment, entendent *Pelléas*, reconnaissent *L'Après-midi d'un Faune* et s'emparent de *Jeux*. Et tout d'un coup, Debussy va être pris pour le père de l'avant-garde !

C'est au moment où l'on s'apprête à commémorer le centenaire de la naissance qu'un jeune conservateur de la Bibliothèque nationale de France, un chartiste qui se spécialise d'abord dans la musique de la Renaissance, se passionne pour Debussy. Ce conservateur a pour nom François Lesure, il sera l'artisan de l'exposition organisée par la Bibliothèque nationale en 1962. Et à partir de là l'impulsion est donnée. Nous tous, musicologues qui travaillons à cette vaste entreprise des *Œuvres Complètes de Claude Debussy* devons rendre hommage à François Lesure. D'ailleurs le colloque organisé fin janvier-début février 2012 à la Cité de la Musique, au Conservatoire, à l'Opéra Comique et au Musée d'Orsay, sera en hommage à François Lesure, qui commença à travailler sur Debussy, qui publia des correspondances, de l'iconographie et qui entreprendra une édition critique des œuvres complètes de Debussy, qui établira un catalogue de l'œuvre avant de publier plus tardivement

une biographie. François Lesure tint à doter les études debussystes d'un outil fondamental, en créant, en 1972, le Centre de Documentation Claude Debussy, dans la ville natale du musicien à Saint-Germain-en-Laye. Nous lui devons énormément et je pense que ce n'est pas un hasard si Denis Herlin, rédacteur en chef, Edmond Lemaître, responsable éditorial et moi-même, membre du comité de rédaction, tous trois éditeurs de la musique de Debussy avons suivi les séminaires de François Lesure à l'École pratique des Hautes-Études. La filiation est évidente, elle est logique.

L'apport le plus concret de l'édition critique

Pierre Boulez

L'apport réel, concret et direct, le plus direct possible, tient en la correction des fautes, tout simplement. Parce que très souvent, j'ai vécu ça, on envoie un répertoire des fautes aux éditeurs, ça se perd parce que l'exemplaire traîne et, par je ne sais quelle coïncidence, celui-ci n'est jamais distribué si bien que les fautes ne sont jamais corrigées. Elles sont corrigées heureusement par les orchestres qui les jouent mais ça ne va pas plus loin. L'édition critique prend en charge toutes les données qu'on peut trouver, liste les erreurs et tout simplement, les élimine. Mais elle donne également la raison d'être

de cette élimination. Ce n'est pas seulement un travail de gomme, c'est aussi un travail d'explication et parfois cette dernière peut être difficile car on ne sait pas s'il y a plusieurs versions, chez Debussy en particulier, et on ne sait pas laquelle de ces versions est définitive. Moi j'ai trouvé qu'il était assez impulsif dans ses corrections. C'est-à-dire que j'ai vu par exemple dans *Jeux* que des figures de basson avaient été supprimées probablement parce qu'à l'époque on ne les jouait pas assez « léger ». Alors, doit-on les supprimer définitivement ou faut-il prendre en considération les progrès réalisés dans l'interprétation et dans le jeu de l'instrument ? Je pense que là, il y a matière à fournir les arguments aux musiciens qui jouent les partitions afin qu'ils puissent choisir eux-mêmes leur solution.

"Your favorite motto?"

"Toujours plus haut"

—Enjeu de l'édition critique

Denis Herlin

Debussy est un compositeur d'une exigence phénoménale. Dans son questionnaire du 15 février 1889 – il y avait des questionnaires, (comme celui dit de Proust), avec des questions de type : Couleur préférée ? Quelles lectures aimez-vous ? Vos peintres ? À la question « quelle est votre devise ? » / c'était en anglais : "your favourite motto?", Debussy

répond : « toujours plus haut ». « Toujours plus haut » parce qu'il est vrai que dans son œuvre, il y a cette exigence d'aller toujours plus loin et de ne pas se répéter, même si la duplication, le principe de répétition chez Debussy est quelque chose de moteur et de fondamental, qui sera imité par d'autres fort maladroitement. Seul lui avait le génie d'utiliser ce procédé et d'en faire quelque chose propre à sa composition. L'homme est exigeant, il a des quêtes presque chimériques d'orchestration, des orchestrations de plus en plus raffinées, abouties. Après les premiers essais de 1885, au moment du Prix de Rome, il essaie une couleur orchestrale de plus en plus subtile avec les moyens du bord, c'est-à-dire avec des orchestres qui ne sont pas forcément très souples ou très réceptifs à son écriture et qui ont une certaine maladresse. Peut-être que s'il avait eu le philharmonique de Berlin, il eut réagi autrement par rapport à son orchestration. Cet homme est épris de perfection, et une fois l'œuvre publiée, il ne va pas cesser d'y apporter des corrections.

Il y a deux psychologies de compositeurs, ceux qui après la publication de l'œuvre sont satisfaits, on ose l'espérer, et laissent leur œuvre vivre, ils n'y touchent plus ; il y a une sorte de séparation, de cordon ombilical rompu. Dans le cas de Debussy, ce lien ne se rompt pas, et il faut bien imaginer qu'on a toujours l'idée d'un Debussy assez

sauvage, renfrogné, certes courtois mais quand même très distant. En ce sens, il est un compositeur du XX^e siècle, qui surveille attentivement l'exécution de son œuvre. Lorsqu'un orchestre parisien met à son programme une de ses œuvres, il n'est pas question que Debussy n'assiste pas aux répétitions, ce qui crée parfois des heurts assez violents avec les chefs d'orchestre.

Il aura besoin de surveiller l'exécution de ses pièces parce qu'il n'aura de cesse de remanier son œuvre, d'où, une des finalités de l'édition critique : la volonté de tenir compte et d'analyser les remaniements apportés par Debussy. C'est une chose assez difficile, d'abord parce qu'il faut trouver les partitions annotées : on se dit qu'on les connaît, qu'elles sont dans sa bibliothèque, regroupées maintenant à la Fondation Royaumont, mais souvent il y en a d'autres. Une des missions de l'édition critique, est d'essayer d'analyser ce que Debussy a apporté à son œuvre une fois publiée. C'est un processus assez complexe car tout cela est dispersé.

Tant de défis

Marie Rolf

J'ai des souvenirs inoubliables des premières réunions du comité de rédaction, dans lesquelles on se débattait avec tant de défis — comme celui de retrouver les sources principales, d'établir les principes éditoriaux qui pourraient s'appliquer à tous les genres de la musique de Debussy, en plus d'innombrables détails pratiques, tels que la qualité du papier ou la police de caractères pour la série des volumes. Après trente ans, je reste constamment émerveillée par le grand nombre de sources nouvelles — des partitions annotées, des lettres nouvelles, et même des manuscrits d'œuvres tout à fait inconnues — qui sont apparues. Reconstituer les dernières pensées de Debussy sur ses œuvres, tout en imaginant qu'il aurait rejeté lui-même cette notion, est une tâche qu'il faut aborder avec humilité ; en fait, le compositeur méticuleux a souvent considéré que les premières épreuves d'une partition lui offraient l'occasion de réviser et d'affiner sa musique. En même temps, c'est pour nous un honneur et un privilège particulier d'avoir l'occasion de travailler si attentivement avec les sources principales d'un des génies musicaux les plus novateurs et extraordinaires qui ait jamais vécu.

ÉDITER *PELLÉAS ET MÉLISANDE* : LE PREMIER CHANT-PIANO CONFORME À LA PARTITION D'ORCHESTRE

UNE SOIXANTAINE DE SOURCES

L'édition critique de *Pelléas et Mélisande* procède de l'analyse d'un nombre impressionnant de documents :

PARTITION D'ORCHESTRE

- 10 manuscrits : esquisses, particelles, établissement de la partition, feuillets de corrections ;
- 5 jeux d'épreuves ;
- 9 éditions et rééditions avec ou sans annotations autographes ;
- 3 sources concernant le matériel d'orchestre.

CHANT-PIANO

- 3 manuscrits de la partition chant-piano ;
- 4 jeux d'épreuves ;
- 8 impressions de la partition de 1902 à 1908, chacune apportant son lot de transformations avec interludes courts ou longs ;
- 5 partitions annotées ;
- 11 extraits et arrangements publiés du vivant du compositeur.

LIVRET

- 2 éditions du livret ;
- 3 éditions de la pièce de Maeterlinck.

Denis Herlin

Le problème de *Pelléas*, est que la mise au point de la partition se partage entre deux éditeurs. C'est d'abord conçu pour les éditions Fromont avec un chant-piano qui sert aux répétitions. Ensuite Debussy, qui veut garder les droits, fait graver lui-même le chant-piano. Mais, finalement, il est forcé de vendre cette partition parce qu'il veut négocier son divorce, donc il cède tout à Durand. Tous ces détails ont une importance, il y a un historique de l'édition très complexe puisqu'on a plusieurs tirages ; s'en suit un cafouillage de sources.

Le chant-piano, que les *Œuvres Complètes* publient d'abord, a, pour la première fois, été mis en concordance avec la partition d'orchestre, ce n'était pas le cas auparavant, alors les chanteurs travaillaient soit sur la première édition de 1902, soit sur celle de Durand 1907 ou encore sur autre chose, c'était invraisemblable. Au moment des répétitions, les chanteurs n'avaient pas les mêmes indications de mouvement, les mêmes tempos, les mêmes durées... Aujourd'hui la concordance est enfin établie.

David Grayson

L'édition critique d'un opéra est presque inévitablement une opération délicate et complexe en raison du très grand nombre de différentes « mains » ou de « voix » qui ont contribué à le créer. Les dernières intentions du compositeur, si tant est qu'on puisse les découvrir, sont inévitablement façonnées par les multiples professionnels des maisons d'édition et théâtres d'opéra impliqués dans sa publication et sa représentation scénique, en un mot par la socialisation de l'œuvre

musicale. On redoutera, si l'on veut que ce processus ne valide pas des décisions liées à diverses contingences, que ce soit les principes et les habitudes de tel ou tel graveur ou éditeur, ou les choix esthétiques particuliers d'interprètes ou metteurs en scène individuels. Il est bien préférable d'accepter le fait qu'un compositeur et sa vision artistique n'arrivent pas à maturité dans un vide et de reconnaître que ces forces « contingentes » peuvent contribuer à ce développement de manière positive.

Le 11 juin 2008 avait lieu la première audition en France de la version pour piano à quatre mains de la *Première Suite d'orchestre* de Claude Debussy. Le concert se déroulait à l'Ambassade des États-Unis d'Amérique dans le cadre d'une exposition intitulée « Trésors retrouvés d'Orient et d'Occident » en présence de Monsieur l'Ambassadeur et de son épouse et de Madame Laura Bush, première dame des États-Unis. Lors de cette séance organisée conjointement par les Éditions Durand et le Centre de

des quatre mouvements dans une réduction pour piano à quatre mains, l'autre montrait la partition d'orchestre dans laquelle manque le troisième mouvement. Croyant d'abord à une erreur, Christophe Branger en informa Denis Herlin qui après consultation conclut à l'authenticité des documents. Ceux-ci avaient été acquis par Robert O. Lehman qui les avait placés en dépôt dans l'illustre bibliothèque newyorkaise. Ils n'avaient que très peu attiré l'attention jusqu'alors, échappant à la vigilance des musicologues.

La datation reste problématique mais la *Première Suite* a probablement été conçue entre 1882 et 1884, les deux années précédant le départ du musicien pour la Villa Médicis, à une époque où Debussy n'avait pas encore terminé ses études au Conservatoire.

La version pour piano à quatre mains de la *Première Suite* pour orchestre vient de paraître dans le volume 9 de la Série I des *Œuvres Complètes de Claude Debussy*. La version orchestrale sera publiée ultérieurement dans la Série V.

Création mondiale

La *Première Suite d'orchestre* dans sa version originale est créée à la Cité de la Musique à Paris le 2 février 2012, dans le cadre des manifestations liées à la commémoration du cent cinquantième anniversaire de la naissance de Debussy par l'orchestre Les Siècles, direction François-Xavier Roth. L'orchestration du troisième mouvement manquant, réalisée à partir de la version pour piano à quatre mains, a été confiée au compositeur Philippe Manoury.

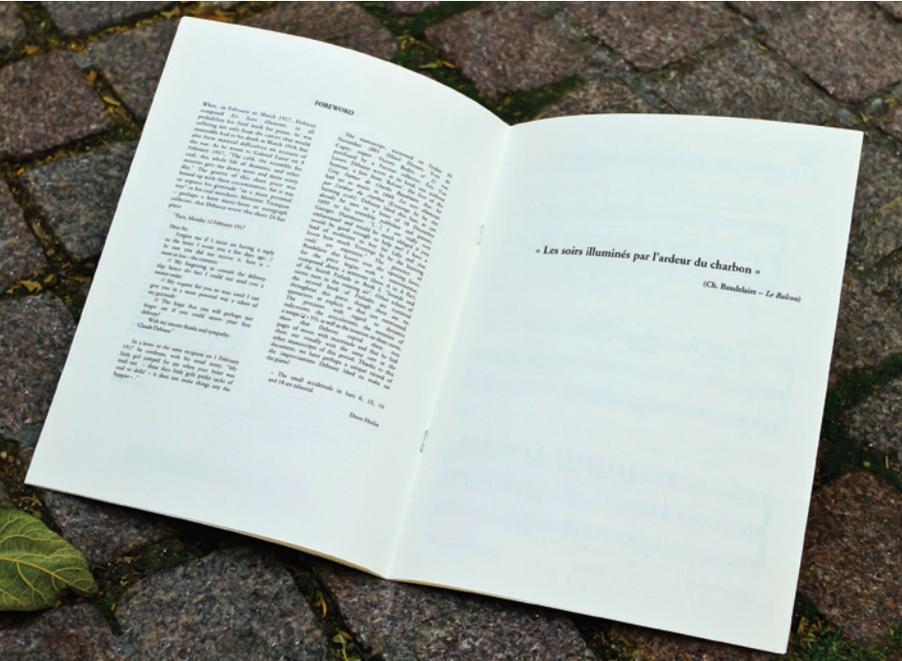
PREMIÈRE SUITE D'ORCHESTRE UNE DÉCOUVERTE FORTUITE

Documentation Debussy, les deux pianistes, Noël Lee et Alexandre Tharaud, exécutaient l'œuvre sur le tiré à part des *Œuvres Complètes* édité par Noël Lee et Edmond Lemaître fraîchement sorti des presses. Il s'agissait d'un inédit !

On connaissait l'existence de cette œuvre d'orchestre et l'on savait que Debussy en avait tiré une réduction que l'on pensait être pour deux pianos. On pouvait citer le nom des premiers propriétaires des manuscrits mais on avait perdu leurs traces depuis 1958, date d'une vente publique.

C'est lors d'une simple vérification sur le catalogue en ligne de la Pierpont Morgan Library de New York que le musicologue Christophe Branger repéra deux manuscrits intitulés *Première Suite d'orchestre*. L'un offrait une version complète

UNE TOTALE INCONNUE : *LES SOIRS ILLUMINÉS* PAR *L'ARDEUR DU CHARBON*



Le 30 novembre 2001 passait en vente à l'Hôtel Drouot, un manuscrit autographe de Debussy qui fut acheté par un collectionneur parisien. Les Éditions Durand signèrent immédiatement un contrat de cession avec l'acquéreur. L'œuvre était jusqu'alors totalement inconnue ; son titre : *Les Soirs illuminés par l'ardeur du charbon*, une reprise d'un vers du *Balcon* de Baudelaire que Debussy avait mis en musique en 1888. La genèse de cette pièce est liée aux misères de la vie domestique qui est celle de Debussy en février 1917, maladie, froid et course au charbon le désespèrent de jour en jour. C'est pour remercier personnellement son marchand de charbon qu'il écrit cette courte pièce, vingt-quatre mesures qui rappellent « Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir », *Prélude* du 1^{er} livre.

Denis Herlin en assura l'édition en 2003 sous forme d'un tiré à part. L'année suivante, cette ultime œuvre pour piano de Debussy, fut intégrée au quatrième volume de la Série I, édité par Christophe Grabowski.

Les Soirs illuminés par l'ardeur du charbon, préface du tiré à part.

LA CHUTE DE LA MAISON USHER : L'OPTION DOCUMENTAIRE

Pour l'édition de *La Chute de la Maison Usher*, les propositions éditoriales visant à compléter la musique furent d'emblée écartées, l'incomplétude de la partition inédite révélant l'état dans lequel les fragments nous sont parvenus, ainsi que le souligne Denis Herlin : « *La Chute de la Maison Usher*, ce n'est pas simple. On a pris l'option documentaire parce que c'était la seule possible, notre but n'étant pas de nous substituer au compositeur ; on l'a fait parfois, mais pour *Usher* le souci est scientifique. »



Les *Préludes* et les *Études* :
version chinoise. Deux
volumes des *Œuvres Com-
plètes de Claude Debussy*.

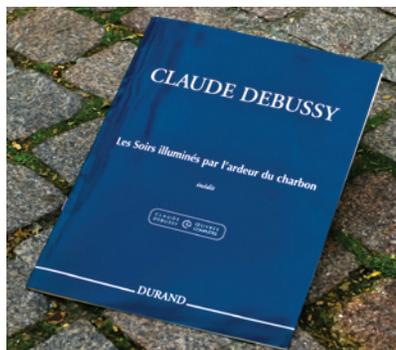
ŒUVRES COMPLÈTES DE CLAUDE DEBUSSY EN CHINE

Les *Œuvres Complètes* ont su séduire la Chine. La firme Shangaï Music Publishing House a signé un contrat pour l'édition sous licence de deux volumes de piano : les *Préludes*, Livres I et II, édition de Claude Helffer, et Roy Howat et les *Études*, édition de Claude Helffer. Ces volumes sont parus en 2011.

Les éditeurs chinois ont adopté les caractéristiques des tirés à part, il s'agit donc de partitions brochées, mais ils ont intégré la totalité des textes historiques retraçant la genèse et la création des œuvres ainsi que l'ensemble des notes critiques avec toutes les variantes éditoriales et les fac-similés. Il s'agit en fait d'une édition qui reproduit l'intégralité des volumes

déjà parus mais dans une version plus légère. Aux Éditions Durand, cette solution a déjà été envisagée depuis un certain temps et, à l'avenir, la totalité de la Série I – Œuvres pour piano – devrait être rééditée sous cette forme qui par son contenu se distingue des tirés à part.

TIRÉS À PART



Couverture tiré à part

En matière de diffusion de l'œuvre de Debussy, les tirés à part sont exemplaires, ils donnent la pleine mesure d'un travail scientifique mis au service du plus grand nombre.

Les œuvres extraites des partitions reliées sont dissociées de leur appareil critique et se présentent sous forme de volumes brochés avec une couverture reprenant « le bleu Debussy » caractéristique des volumes principaux dont ils dérivent. La musique est précédée d'une courte préface bilingue pour les œuvres intégrales situant le contexte historique de la composition qui s'attache aussi,

si nécessaire, à donner des éléments d'établissement du texte ainsi que les variantes les plus importantes.

Leur diffusion permet, pour un prix abordable, à tout un chacun d'obtenir le texte musical de l'édition critique, le texte de référence.

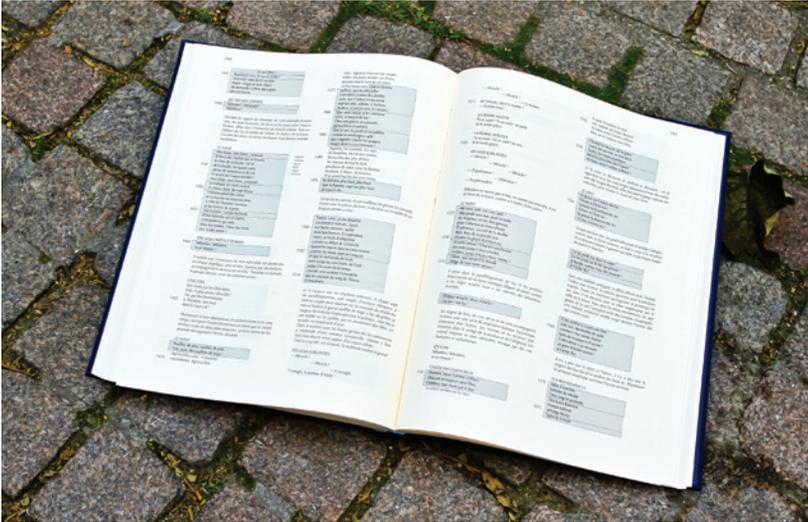
Les tirés à part ont aussi pour mission de présenter en primeur les œuvres posthumes avant leur intégration au corpus des *Œuvres Complètes*. Ce fut notamment le cas pour *Les Soirs illuminés par l'ardeur du charbon* et pour la version pour piano à quatre mains de la *Première Suite d'orchestre*.

L'ÉDITION DU *MARTYRE DE SAINT SÉBASTIEN* : UN OUTIL ESSENTIEL POUR LE CHEF D'ORCHESTRE COMME POUR LE DIRECTEUR DE THÉÂTRE

Sortie en 2009, l'édition du « Mystère » complet du *Martyre de saint Sébastien* a réuni Pierre Boulez et la musicologue japonaise Eiko Kasaba. Jusqu'à cette date il s'avérait difficile de prendre connaissance de l'œuvre dans son entier tout d'abord parce que ce titre n'était pas disponible à la vente – il n'existait qu'à la location avec son matériel d'orchestre –, ensuite parce que la partition générale ne présentait pratiquement que les seuls textes de D'Annunzio mis en musique par Debussy avec quelques indications servant de repères. L'originalité de l'édition critique tient en la présence, au sein même du corps musical de l'édition, de textes

dévolus à saint Sébastien formant autant de passages parlés de liaison qui au-delà même de leur fonction de trait d'union permettent, par la justesse des moments choisis, de suivre et de comprendre l'intrigue. De plus, après la musique, se place l'intégralité du poème de Gabriele D'Annunzio, une première, ... plus de 3900 vers ... un océan de texte avec quelques gouttes de musique ! Un texte si important que plusieurs musiciens en ont proposé une version réduite pour offrir un scénario cohérent dans des limites horaires raisonnables ; ce fut particulièrement le cas de Désiré Inghelbrecht dont la version textuelle raccourcie fut approuvée par le compositeur

et le poète. Afin que l'on puisse s'y retrouver, il a été proposé un procédé de triple lecture de cet immense poème : 1) texte intégral ; 2) le texte traité par Debussy et figurant dans le corps du texte musical est encadré ; 3) le texte de la version établie par Inghelbrecht avec l'accord de Debussy et de D'Annunzio apparaît en gris. De plus on y a joint l'analyse des *Mansions* (actes) destinée à accompagner les exécutions, analyse établie par Germaine Inghelbrecht et publiée à Paris chez Durand en 1948. Cet agencement représente un outil formidable pour le musicien, le chef d'orchestre, le metteur en scène ou le directeur de théâtre.



Les trois niveaux de lecture du texte de D'Annunzio.

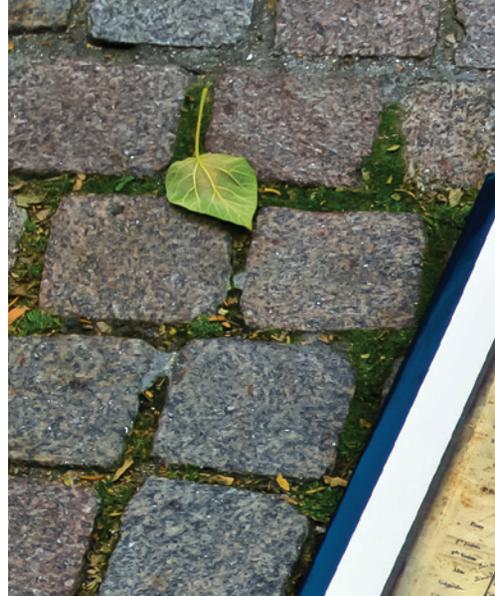


Texte de liaison au sein de la partition.



Texte de liaison au sein de la partition.

UN PRÉCIEUX PARTENAIRE : LE CENTRE DE DOCUMENTATION CLAUDE DEBUSSY



Documentation et recherche

Le Centre de documentation Claude Debussy acquiert, conserve et met à la disposition des chercheurs spécialisés et du public la documentation la plus complète possible concernant le compositeur et son époque.

Ses collections sont régulièrement enrichies et tenues à jour afin de rassembler :

- des reproductions photographiques de manuscrits autographes de Debussy (esquisses, manuscrits définitifs, épreuves corrigées, correspondances) dont les originaux sont dispersés dans les bibliothèques publiques et les collections privées en France et à l'étranger ;

- des partitions des œuvres de Debussy dans leurs éditions françaises et étrangères ;

- des livres et périodiques concernant le musicien et son temps ;

- des programmes de concerts, affiches, photographies et autres documents iconographiques ;

- des enregistrements de son œuvre.

Tous les acteurs des *Œuvres Complètes de Claude Debussy* utilisent couramment cet outil de tout premier ordre, outil de travail, outil de communication, une institution indispensable aux chercheurs spécialisés ; ses collections sont conservées dans les locaux de la Bibliothèque nationale de France. Il est aujourd'hui sous la présidence de Pierre Boulez, Myriam Chimènes en est la secrétaire générale, Edmond Lemaître le trésorier. La conservation est assurée par Alexandra Laederich (conservateur en chef) et Cédric Segond-Genovesi.

*Fantaisie pour piano
et orchestre - 2^e
version - (Série V, vol.
2bis) pages corrigées
et annotées par
Debussy.*



Édition des Cahiers Debussy

Les objectifs :

- témoigner de l'état de la recherche debussyste dans tous les domaines ;
- resituer le compositeur dans le contexte artistique de son époque ;
- rééditer dans une rubrique « Documents » des sources anciennes ;
- publier une bibliographie, une discographie et une vidéographie debussystes et recenser les manuscrits de Debussy et les documents d'archives le concernant passés en ventes publiques.

Édition des fac-similés de manuscrits de Claude Debussy

En accordant un soin particulier au respect du format original et des couleurs des encres ou des crayons, ainsi que du papier, ces fac-similés de manuscrits autographes de Claude Debussy reproduisent fidèlement les originaux. Sont parus *Images* pour piano (deux volumes) ; « L'Album Vasnier » (troisième volume) est en cours d'édition.

Réédition d'enregistrements historiques d'œuvres de Claude Debussy

Le Centre de documentation Claude Debussy a pris l'initiative de créer une collection de réédition sur CD d'enregistrements historiques d'œuvres de Claude Debussy conservés au département de l'Audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France. Mise en œuvre en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et Ysaÿe Records, cette collection s'inscrit au sein de la nouvelle collection « Ysaÿe Records in memoriam ». La parution du premier CD consacré aux deux séries d'*Images* pour piano a coïncidé avec celle des fac-similés des manuscrits autographes des mêmes œuvres. Le deuxième CD prévu sera conçu sur le même principe et comprendra un choix de mélodies dont certaines font partie de « L'Album Vasnier ».

ŒUVRES COMPLÈTES DE CLAUDE DEBUSSY

SÉRIE I

ŒUVRES POUR PIANO

Volume 1*

Danse bohémienne •
Danse (Tarentelle
styrienne) •
Ballade (Ballade slave) •
Valse romantique •
Suite bergamasque •
Rêverie •
Mazurka •
Deux Arabesques •
Nocturne •

Volume 2*

Images (1894) •
Pour le piano •
Children's corner •

Volume 3*

Estampes •
D'un cahier d'esquisses •
Masques •
L'Isle joyeuse
Images (1^{er} série) •
Images (2^e série) •

Volume 4*

Morceau de concours
The little Nigar •
Hommage à Haydn
La Plus que lente •
Six Épigraphes antiques
Berceuse héroïque •
Page d'album Pour
l'Œuvre du « Vêtement
du Blessé » •

Élégie •

Les Soirs illuminés par
l'ardeur du charbon •

Volume 5*

Préludes (1^{er} Livre) •
Préludes (2^e Livre) •

Volume 6*

Études •

Volume 7*

*Œuvres pour piano
à 4 mains :*
Symphonie en si mineur •
Andante cantabile •
Ouverture Diane •
Le Triomphe de Bacchus •
Intermezzo •
L'Enfant prodigue
Divertissement •
Printemps

Volume 8*

*Œuvres pour deux
pianos :*
Prélude à l'après-midi
d'un faune
Lindaraja
En blanc et noir •

Volume 9*

*Œuvres pour piano à
4 mains et pour deux
pianos :*
Première Suite •
Petite Suite
Marche écossaise
La Mer

Six Épigraphes antiques
Deux Danses
(réduction pour deux
pianos)

SÉRIE II MÉLODIES

Volume 1

1879 à 1882
Quatre mélodies inédites :
L'Archet •
Le matelot qui tombe
à l'eau •
Romance •
Les Elfes •

Volume 2

1882 à 1887

Volume 3

1887 à 1893

Volume 4

1897 à 1915
Nuits blanches •

SÉRIE III MUSIQUE DE CHAMBRE

Volume 1

Trio pour piano, violon
et violoncelle
Nocturne et Scherzo
pour violoncelle et
piano
Quatuor à cordes

Volume 2

Musique de scène pour
les Chansons de Bilitis
Rapsodie pour clarinette
et piano
Petite Pièce pour
clarinette et piano
Minstrels pour violon
et piano
Syrinx pour flûte seule

Volume 3

Sonate pour violoncelle
et piano
Sonate pour flûte, alto
et harpe
Sonate pour violon
et piano

SÉRIE IV ŒUVRES CHORALES

Volume 1

Cantates :
Daniel
Le Gladiateur
L'Enfant prodigue
(1^{ère} version)

Volume 2

Printemps pour chœur
de femmes et orchestre
(1882)
Invocation
Le Printemps pour
chœur et orchestre
(1884)
Chœur des brises

Hélène
Églogue
Hymnis
Diane au bois

Volume 3
Printemps (2 versions)
La Damoiselle élue

Volume 4
La Saulaie
L'Enfant prodigue
(2^e version)
Trois Chansons de
Charles d'Orléans
Noël des enfants qui
n'ont plus de maison
Ode à la France

SÉRIE V **ŒUVRES POUR** **ORCHESTRE**

Volume 1
Intermezzo
Première Suite
d'orchestre
Marche écossaise
Prélude à l'après-midi
d'un faune

Volume 2
Fantaisie pour piano et
orchestre (1^{ère} version)

Volume 2 bis*
Fantaisie pour piano et
orchestre (2^e version) •

Volume 3*
Nocturnes

Volume 4
Rapsodie pour saxo-
phone et orchestre
Deux Danses pour harpe
et orchestre
Rapsodie pour clarinette
et orchestre

Volume 5*
La Mer

Volume 6
Images

Volume 7
Khamma

Volume 8*
Jeux

Volume 9
La Boîte à joujoux

Volume 10
Le Martyre de saint
Sébastien (fragments
symphoniques)

Volume 11
Orchestrations :
La plus que lente
Berceuse héroïque
Le Jet d'eau
De Grève
Trois Ballades de
François Villon

Gymnopédies 1 et 3
d'Érik Satie

SÉRIE VI **ŒUVRES** **LYRIQUES**

Volume 1*
Rodrigue et Chimène

Volume 2
Pelléas et Mélisande

Volume 2 bis
Pelléas et Mélisande
commentaires

Volume 2 ter*
Pelléas et Mélisande
(chant-piano)

Volume 3*
Le Roi Lear
Le Diable dans le beffroi
La Chute de la Maison
Usher

Volume 4*
Le Martyre de saint
Sébastien

*Volumes parus

• Tirés à part



Claude Debussy sur
la plage d'Houlgate
avec sa fille Chou-
chou en 1911.



LE COMITÉ DEBUSSY

MUSICA GALLICA

Édition des œuvres du patrimoine musical de France avec le soutien du Ministère de la Culture (France) et de la Fondation Francis et Mica Salabert

Œuvres Complètes de Claude Debussy placées sous le haut patronage du Ministère de la Culture, de la Bibliothèque nationale de France et du Centre national de la Recherche scientifique

Fondateur

François Lesure

Comité d'Honneur

Claudio Abbado, Luciano Berio, Pierre Boulez, Henri Dutilleux, György Ligeti, Olivier Messiaen, Seiji Ozawa

Rédacteur en Chef

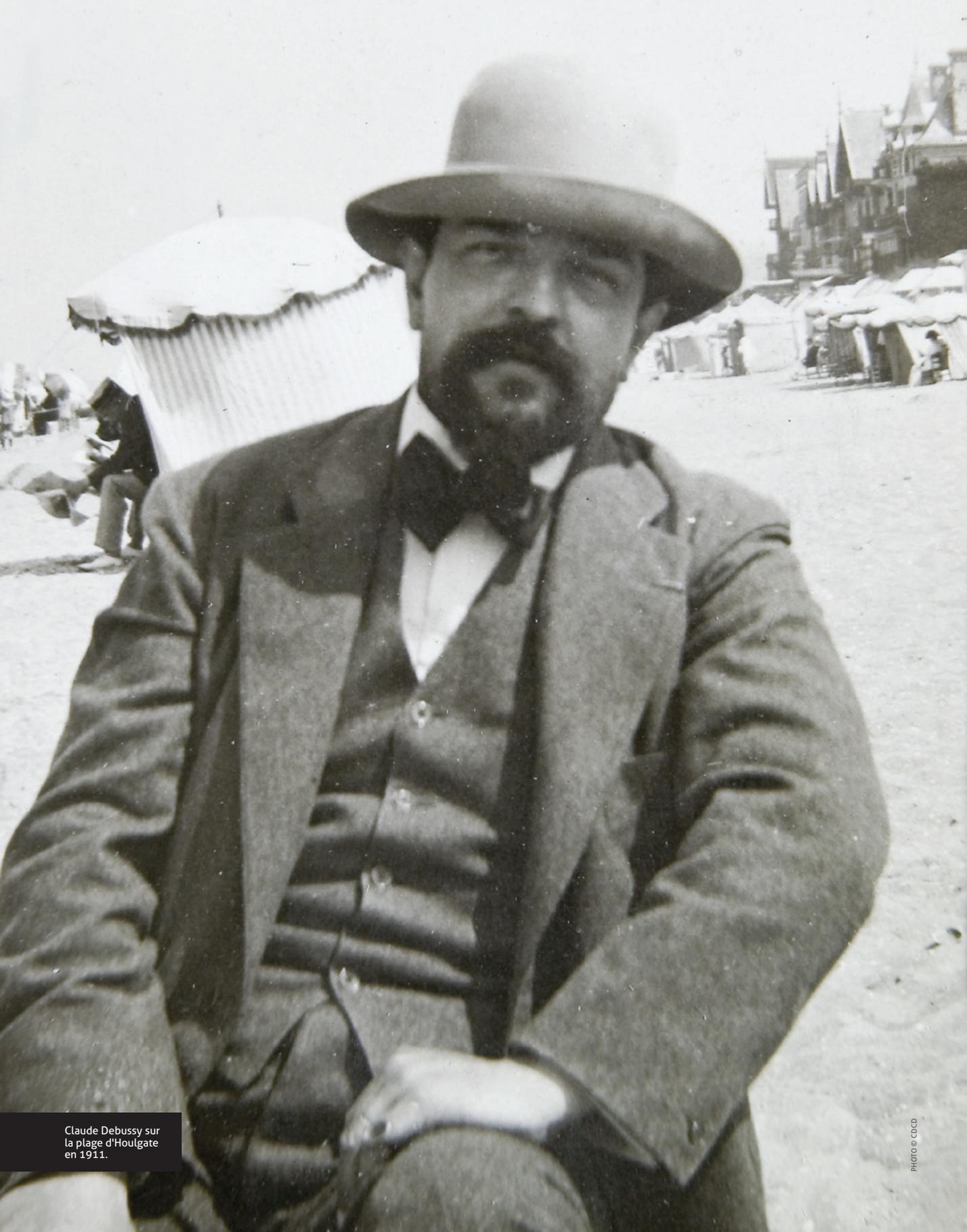
Denis Herlin

Comité de Rédaction

Pierre Boulez, Myriam Chimènes, Roy Howat, Marie Rolf

Responsable éditorial

Edmond Lemaître



Claude Debussy sur
la plage d'Houlogate
en 1911.

À Anik Lesure pour la
communication des documents
photographiques concernant
François Lesure

Au Centre de Documentation
Claude Debussy (CDCD) et à sa
conservatrice Alexandra Laederich
pour son aide et sa gracieuse
autorisation de reproduction des
clichés concernant Claude Debussy

Notes et coordination édi-
toriale : Edmond Lemaître et le
Service promotion Durand
Salabert Eschig (Universal Music
Publishing Classical)

Transcription d'un extrait de
l'interview de Pierre Boulez
réalisée par Éric Denuit le
21 juin 2011

Transcription d'un extrait de
l'interview de Myriam Chimènes
réalisée par Éric Denuit le
22 septembre 2011

Transcription d'un extrait de
l'interview de Denis Herlin
réalisée par Éric Denuit le
12 mai 2011

Texte de Roy Howat extrait de
l'article « The Origins of the
Œuvres Complètes de Claude
Debussy » in *Berlioz and Debussy*
Sources, Contexts and Legacies,
Ashgate edit., 2007

Texte original de Marie Rolf

Texte de David Grayson extrait
des *Œuvres Complètes* (Série VI,
volume 2 ter) *Pelléas et Mélisande*

Photos partitions : Mathias Bord
Photo Roy Howat : Fleur Kilpatrick

Direction Artistique & Design :
Anna Tunick
(www.atunick.com)

REMERCIEMENTS ET CRÉDITS



Debussy avec ses
parents, vers 1906

©

Durand Salabert Eschig
Universal Music Publishing Classical
2011

Durand Salabert Eschig
Universal Music Publishing Classical
16, rue des Fossés-saint-Jacques
75005 Paris - France
promotion.umpc@umusic.com

Imprimé en France sur
Chromomat, un papier certifié
Forest Stewardship Council



PHOTO © CCDD


UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC
PUBLISHING CLASSICAL

  
DURAND SALABERT ESCHIG